

ANDRÉA
FERRÉOL

Une pièce de
CHRISTIAN
SIMÉON

Mise en scène
VINCENT
MESSAGER

LA PRIAPÉE DES ÉCREVISSSES

OU L'AFFAIRE STEINHEIL
AUTO-PORTAIT D'UNE FEMME QUI DÉVORAIT LES HOMMES

LA PRIAPEE DES ECREVISSSES

OU L'AFFAIRE STEINHEIL AUTO PORTRAIT D'UNE FEMME QUI DÉVORAIT LES HOMMES

DE **CHRISTIAN SIMÉON**

MISE EN SCÈNE **VINCENT MESSAGER**

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Qui de mieux que LA comédienne de La grande bouffe pour incarner cette femme qui oscille, tout au long de la pièce, entre sa vie tumultueuse et la nourriture? Car devant vous Marguerite cuisine.

Ce texte permet une mise en scène originale. Afin d'accompagner le talent d'Andréa Ferréol et d'illustrer ce fait divers incroyable que la France a connu, j'utilise également la danse et le chant.

Tendre, drôle, folle, égocentrique, déterminée, menteuse, joueuse, amoureuse : voici tous les traits de caractère qu'Andréa Ferréol fait ressortir du personnage.

ANDREA FERRÉOL est Marguerite Steihnel

PAULINE PHÉLIX est La gouvernante

VINCENT MESSAGER est Le journaliste

ERWIN ZIRMI est Le journaliste

Costumes OLIVIER PÉTIGNY - Lumières THIERRY RAVILLARD
Chorégraphies MADO CERVELLON - Musiques CÉCILE GOUBERT



LE CHIEN QUI FUME - AVIGNON

DU 07 AU 30 JUILLET À 17H00 - RELÂCHES LES MARDIS

CHARGÉE DE DIFFUSION :

CLAIRE DE LAMARTINIE - 07 71 79 51 67 - claire@enfants-terribles.fr

ADMINISTRATION :

VINCENT MESSAGER - 06 76 75 87 52 - contact@enfants-terribles.fr

www.enfants-terribles.fr



Sexe, bouffe et crimes non élucidés, comme si avoir tué le président de la République ne suffisait pas, la belle Marguerite Steinheil a été mêlée à la très mystérieuse affaire du double meurtre de l'Impasse Ronsin. À ce jour elle n'a jamais révélé la vérité, mais c'est peut-être pour ce soir. Alors pour éviter d'être cuisinée, c'est elle qui va cuisiner.

À table !



NOTE DE
L'AUTEUR

Il y a des êtres que rien n'abat. Qui se relèvent de tous les drames que la vie leur envoie, aussi ahurissants soient-ils.

Marguerite Steinheil est de ceux-là.

Son caractère d'invraisemblable héroïne de la Belle-Époque concentre tout ce qui peut réjouir : combativité, mythomanie, beauté ravageuse, une vitalité que rien ne semble pouvoir atteindre, la capacité à se retrouver dans des situations inextricables qu'elle a elle-même générées et le talent de réussir à s'en sortir n'importe comment.

Elle tuera un président du Conseil dans une épectase historique, concrète et documentée dont on parle encore aujourd'hui, vendra son corps aux grands de ce monde, sera accusée de meurtres familiaux étranges et à ce jour inexplicables, accusera à tour de bras, ira en prison, sera jugée, fera du tribunal une succursale de la Comédie Française, en sortira acquittée et grandiose pour émigrer à Londres et devenir Baronne et pairesse d'Angleterre !

Et cela sans avoir jamais dit la vérité sur les affaires.

Les mystères demeurent irrésolus. Elle s'en moque, elle, elle sait. Et à ce jour, elle n'a jamais parlé.

Le metteur en scène Vincent Messenger a fait lire un jour la pièce à la grande et si rousse Andréa Ferréol, quelle idée formidable, merci à lui. Andréa Ferréol a dit oui merci à elle, j'en suis si fier. Et l'aventure est partie pour cette jubilatoire et impitoyable incarnation de cette Marguerite Steinheil qui n'a jamais dit la vérité. C'est peut-être pour ce soir !...

Les Marguerites sont des fleurs irrésistibles et vénéneuses. Je t'aime un peu, beaucoup, cruellement, dangereusement, pas du tout... Méfiez-vous des rousses !